
dans nos maisons d'enseignement

UNE THESE SUR LE PROGRES DU GOLFE

Au cours de l'année, la recherche au niveau régional s'est enrichie d'un nouvel apport. En effet, monsieur Charles Trébaol, professeur au Collège de Rimouski et présentement en congé d'études doctorales en France, vient de défendre une thèse de maîtrise en histoire régionale. Elle porte le titre suivant: **Le Progrès du Golfe et la réalité internationale [1904-1969]**. (Sherbrooke, Thèse de Maîtrise — Histoire, 1976. vi — 143 p.) L'ensemble de ce travail illustre les grandes préoccupations du journal rimouskois en ce qui concerne l'actualité internationale, ses jugements et la manière d'interpréter ces événements tout au long de sa publication.

Dans son premier chapitre, l'auteur fait l'histoire du **Progrès du Golfe** de sa naissance à sa fusion avec **l'Echo du Bas St-Laurent** en 1970. On y énumère les diverses corporations et équipes rédactionnelles qui ont, tour à tour, dirigé et animé l'hebdomadaire. Le journal a eu durant une grande partie de son existence comme actionnaire et rédacteur principaux, messieurs Jules Brillant et Eudore Couture. Ainsi, "il est intéressant de constater que Brillant, libéral, était en société avec Couture, l'homme aux tendances nationalistes. De cette coalition entre deux types différents de bourgeoisie, ne peut certainement ressortir qu'une vision bourgeoise du monde" (p. 19-20) en plus d'exprimer une idéologie nettement catholique et ultramontaine.

En chapitre II, monsieur Trébaol fait une vaste enquête quantitative pour déterminer de manière précise quelle est la physionomie du journal quant à l'évolution de sa structure matérielle (format, colonnes, etc.) et de son contenu (titre, publicité, information régionale, réalité internationale). Plusieurs tableaux et graphiques statistiques illustrent les résultats obtenus notamment pour la proportion d'articles sur la réalité internationale. Même si, de 1904 à 1950, les questions internationales n'occupent que 2.07% de la surface du journal, il apparaît que 53.8% des numéros y consacrent des articles. Ce dernier chiffre indique un grand intérêt des rédacteurs pour ce genre d'informations. De plus, l'auteur nous apprend que **Le Progrès du Golfe** puisait plusieurs de ses articles sur ce sujet dans des grands journaux canadiens et étrangers, dont une agence de presse internationale.

L'importance de la réalité internationale dans les pages du **Progrès**, ainsi prouvée, l'auteur analyse, dans sa dernière partie le contenu des articles sur l'actualité internationale regroupés autour de grands événements. On y traite des réactions du journal à l'occasion de la guerre russo-japonaise de 1904 à 1905, des problèmes religieux en France, la grande guerre, la révolution russe, la crise économique, etc.

L'auteur conclut que le **Progrès du Golfe** n'avait pas une vision unique et une explication totalement rationnelle sur ces questions. Il résume ainsi l'évolution des points de vue de l'hebdomadaire régional:

[...] les deux lignes de force irrationaliste et rationaliste se retrouvent sans cesse dans les événements internationaux étudiés. La première marque surtout la période allant de 1904 jusqu'à la crise économique. Après, la deuxième tendance est plus manifeste et les analyses semblent plus rationnelles en ce qui a trait à la politique. Le journal, par contre, ne saisit absolument rien aux idéologies radicales et prend systématiquement une position de défense devant tout ce qui s'oppose aux valeurs de la civilisation judéo-chrétienne et de l'ordre bourgeois qui en est le grand bénéficiaire du moment. Comment pourrait-il en être autrement car comme nous l'avons vu le **Progrès du Golfe** est aux mains de la classe bourgeoise et vit de la tradition catholique française, nationaliste et ultramontaine qui anime le Devoir dont il suit la ligne de pensée. [p. 127-128.]

Donc une recherche d'un grand intérêt pour la connaissance des idéologies véhiculées par les bourgeoisies locales dans la première moitié du XX^e siècle. Ces travaux se multipliant, peut-être pourrions-nous mieux cerner des aspects de la réalité socio-économique et idéologique au niveau régional. Les entreprises d'histoire "globale" au plan de la province ou du pays seront ainsi mieux alimentées et mieux nuancées.

Enfin, il serait souhaitable qu'on dépose quelques exemplaires de ce travail dans les bibliothèques de la région. Ainsi, on permettrait à cette recherche de porter des fruits et de rendre service à ceux que les problèmes de cet ordre intéressent.

Antonio Lechasseur, étudiant
Université du Québec à Rimouski.
Octobre 1976.

L'HISTOIRE AU 1er CYCLE DU SECONDAIRE

L'esprit de l'histoire au premier cycle du secondaire a bien changé depuis deux ans. L'ancien programme, maintes fois décrié par les étudiants, les professeurs, les parents, a été modifié de fond en comble. On lui reprochait entre autres d'être trop chargé (il comprenait l'histoire de l'homme, de la préhistoire à nos jours), d'être mal adapté à la psychologie de l'élève de secondaire I et II (trop de dates, de faits, de personnages à mémoriser), enfin, ce programme décourageait davantage l'élève dans ses recherches en histoire qu'il ne l'incitait à les poursuivre.

Depuis 1974, heureusement, un nouveau programme d'**Initiation à l'histoire** a été mis sur pied. Son objectif spécifique consiste principalement dans